

sublime et héroïque. Nous joignons nos prières aux vôtres, oui, soyez-en sûr, afin qu'un jour, après la victoire, nous ayons l'honneur de serrer cette main qui aura absous tant de héros martyrs, afin que nous ayons le bonheur de nous entendre raconter les souffrances et les miracles de cette belle France sanglante, ainsi que de la fière Belgique, unies comme deux sœurs, sublimes toutes les deux dans un même sacrifice suprême, donnant des milliers de vies tous les jours pour ne pas mourir. Comme l'âme humaine est grande, quand elle travaille pour une cause divine! Nous, Canadiens français, sommes si fiers de vos " poilus " et de vos " pioupious " que nous nous sentons grandir de plusieurs pouces à chacune de leurs victoires. " — Est-il Française de France qui eût trouvé de plus beaux accents ?

CONCLUSION

Maintenant, il me faut conclure et, tandis que je cherche pour le faire des termes dignes des services rendus, voici que s'évoque dans ma mémoire une autre page admirable de Ferdinand Roy, devant laquelle s'efface celle que j'avais moi-même commencé d'écrire.—"Et pourtant," se demande-t-il, ému de la reconnaissance des Français à l'égard des Canadiens, tandis qu'il parcourt les villages cruellement éprouvés de la Champagne, "et pourtant, pouvions-nous faire moins ? En vérité, ne sommes-nous pas du même sang ? Et ne devons-nous pas en être fiers ? — Les églises en ruines nous ont répondu. Jamais peut-être une âme canadienne n'a vibré sous l'émotion de se sentir, par les fibres les plus intimes, toujours attachée aux racines enfoncées dans le sol de France, comme cet après-midi de Pâques 1916 où notre promenade à travers les tristes rues de Sermaize nous a conduit à la vieille église romane dont les Vandales en fuite n'ont laissé debout que les